



Lundi matin 3 avril, une trentaine d'agitateurs d'extrême droite ont investi les locaux de la faculté de Sciences Humaines et Arts, au Centre-Ville de Poitiers.

Ces soi-disant militants, entrés avec des badges UNEF et CGT afin de mieux tromper les étudiants et les agents, ont empêché l'entrée dans les locaux à tout ce qui ressemble à leurs yeux à des membres ou sympathisants du mouvement contre la réforme des retraites. Leur communiqué émis au nom de « l'action française » est une insulte aux organisations rassemblées dans l'intersyndicale, qui ont toujours été les cibles de cette coterie fascisante.

Rappelons par ailleurs qu'il s'agit de ceux-là même qui, le 31 janvier dernier, ont agressé et blessé, à la terrasse d'un bistrot de la place Notre-Dame, plusieurs jeunes impliqués dans le mouvement en cours.

C'est là la différence entre eux et les piquets de grève installés par les étudiants et collègues. Les uns usent des symboles du refus et discutent, les autres, en se masquant derrière des revendications sociales portées par d'autres, frappent et prétendent dominer ceux qu'ils considèrent comme des inférieurs ou des allogènes.

Nous appelons à soutenir les véritables militants et militantes qui luttent contre la réforme des retraites et pour une société plus juste. Ne laissons pas ces revenants des heures les plus sombres de notre histoire prendre une place à l'université !

Les idées nauséabondes de l'extrême droite, à l'opposé des valeurs de paix, de liberté, de solidarité, et de fraternité, à l'opposé des valeurs qui fondent notre république, sociale et laïque, n'ont pas leur place à Poitiers, ni à l'Université, ni en France.